

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 2 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 2 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Mardi 2 juillet 1850

Je vous écris encore à Paris puisque vous le voulez ; mais vous serez partie quand ma lettre arrivera, puisque vous partez aujourd'hui. Je suppose que vous laissez en

arrière un de vos gens qui vous l'apportera. Demain à Ems. Oui, c'est bien loin. Que cela serve au moins à votre santé.

Si les grandes puissances sur le continent et l'opposition en Angleterre gardent envers Lord Palmerston l'attitude qu'elles ont prise, son succès ne lui servira de rien. Il n'y aura même pas de mal à ce que cette situation se prolonge un peu. On verra le radicalisme de Palmerston se développer ; et on sera en état de l'arrêter si le danger devient trop grand. Mais je crains les faiblesses, les désunions, les distractions.

J'ai eu hier la visite du gendre de M. de Villèle, M. de Neuville qui a quitté pour quelques jours l'Assemblée. Il se fait un travail de décomposition dans le parti légitimiste ; les modérés et les emportés ont bien envie de ne plus rester ensemble. Les emportés prennent pour texte l'influence de Thiers sur Berryer, ce qui les remplit de méfiance. Rien ne fait faire aux partis plus de sottises que la méfiance. Ils sont connaisseurs qu'après la prorogation, dès le mois de novembre prochain, on leur proposera la prolongation des pouvoirs du Président. Je ne crois pas que Berryer et les modérés s'y prêtent. Mais les emportés craignent des désertions. L'esprit politique a bien de la peine à pénétrer dans ce monde-là. Je vais écrire à deux ou trois de mes amis pour leur recommander de m'écrire régulièrement et de me dire les nouvelles. Rien autant pour vous les envoyer que pour les avoir. Il y aura, je crois, peu de nouvelles. Nous entrons dans une période de stagnation. Vous arrêterez-vous à Bruxelles ? Je le voudrais. Adieu, adieu.

Le temps d'aujourd'hui convient pour votre voyage. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 2 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3397>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 2 juillet 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 03/04/2025

Orst Lieven. Mardi 2 Octobre 1850

Je vous écris encore à Paris
puisque vous le voulez; mais vous êtes
partie quand ma lettre arrivera
puisque vous partez ~~aujourd'hui~~^{26^{me}}. Je
suppose que vous laisserez en arrière un
de vos jour qui vous l'apportera.
Demain à Paris. Oui, c'est bien loin. Que
cela serve au moins à votre santé.

Ji les grandes puissances sur le
continent et l'opposition en Angleterre
gardent leurs tond Palmerston l'attitude
qu'elles ont prise, son succès ne lui
souffrira de rien. Il n'y aura même
pas de mal à ce que cette situation
se prolonge un peu. On verra le
radicalisme de P. se développer, et on
sera en état de l'avertir si le danger
devient trop grand. Mais je crains les
sorbleves, les désunions, les distinctions.

6

8

J'ai en huis la visite du gendre de M^e de Villele, M^e de Neuville qui a quitté nous quelques jours s'assimilée. Il se fait en David de l'composition dans le parti légitimiste les modernes et les emportent une fois envie de ne plus sortir ensemble. Les emportent jurement pour toute l'influence et l'heure sur Berryer, ce qui la rompt de nefuisse. Rien ne fait faire aux partis plus de débris que la nefuisse. Ils sont convaincus qu'après la prorogation, dès le mois de Novembre prochain, on leur proposera la prolongation des pouvoirs du Président. Je me mariois pas que Berryer et les modernes soient prêts, mais les emportent croignent des défections. L'esprit prophétique bien de la peine à pénétrer dans ce monde là.

je vais écrire à deux autres de

mes amis pour leur recommander de m'écrire régulièrement et de me dire le venuelle. J'en attends pour vous le message que pour le avoir. Il y aura, je crois, peu de nouvelles. Nous entrons dans une période de stagnation.

Vous arriverez-vous à Bruxelles ?
Je le veudrais.

Ainsi, ainsi. Le temps d'aujourd'hui me convient pour votre voyage. Ainsi

6

8